



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU



U GRANU ANTICU

L'antique au goût du jour

P6

HENRI MALOSSE

Que peut
apporter
l'Europe ?

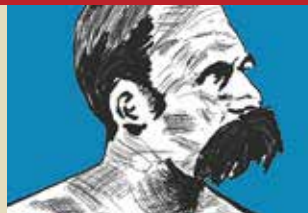
INTERVIEW P4



LIVRES

Les carnets
méditerranéens
de Nietzsche

P21



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P24 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!



À lire!

Le *Figaro Littéraire* vient de dévoiler le top 10 des auteurs de romans les plus vendus en 2017, créant ainsi une énième polémique dans les milieux autorisés ou non !

Sans surprise, on retrouve dans ce box-office, les incontournables Guillaume Musso et les deux Michel, Levy et Bussi pour ne citer qu'eux.

Un palmarès toujours largement commenté à coup d'invectives parce que Proust, Shakespeare, Voltaire, Gary, Joyce et autres très grands de la littérature, certains encore vivants, n'y figurent pas. Quelques critiques à la plume acerbe me paraissent pourtant oublier de prendre en compte les deux variables que sont «qu'est-ce que lire» et «pourquoi lire».

Lire, c'est accepter de rentrer dans l'univers parfois personnel d'un auteur, découvrir une histoire semblable ou opposée à la notre, faire sien un monde durant quelques heures, vivre par procuration, se construire voire se reconstruire, se distraire etc.

C'est aussi, pour paraphraser Victor Hugo, profiter de la lumière qu'il contient. Et, même faible, cela me semble important aujourd'hui. Car, durant ces quelques heures de face à face avec un livre, nous nous délivrons de ce monde hyper connecté, nous rencontrons l'Autre, nous vivons pleinement une certaine humanité, nous partageons un minimum d'empathie.

Alors même si la plupart de ces auteurs ne font pas partie de mon univers, j'aimerais dire à ces âmes chagrines qui condamnent ce classement que si les romans de Musso, Levy, Legardinier, Thilliez, Bourdin, Giordano et autres n'ont pas le génie littéraire attendu, la fluidité d'écriture ou la réflexion recherchées, je leur reconnais une vraie qualité, celle d'avoir encore une place dans certains milieux peuplés d'écrans, de souris, de tablettes, de smartphones et de toucher d'autres âmes, d'autres êtres qui n'auraient peut-être jamais ouvert un livre sans eux. Bref, je préfère un mauvais livre à de bons maux ! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODUNOSTRU
À MODUNOSTRU

Cum'è si nunda fussi

Facia digià più d'una simana ch'ellu ci era una mossa di prutestazione in parechje prigioni di Francia purtata da i sindacati di i guardiani concurnendu e cundizione di travagliu è, in particolare, e cumpensazione di u personale, a so securità è a creazione d'impieghi. Ciò chì hè accadutu u 19 di dicembre ind'u Borgu ùn hà accunziatu nunda. Tandù, a ministra di a ghjustizia ùn pudia ch'esse fischjata quand'ella hè ghjunta sopra-locu. D'apressu à i filmi di sorveglianza è i primi elementi di l'inchiesta, ci seria statu cultellate numerose è viulentissime date da un prigiuneru à dui guardiani di u stabilimentu penitenziariu di u Borgu; ondecì ind'u spinu è trè in capu. Mentre u so assaltu, Morad D., 28 anni, averia stridutu «Allah Akbar» cù una bandera palestinese nant'à e so spalle. Secondu u sindicatu FO-Penitenziariu, sti fatti qui sò più ch'è duri, si tratta d'un actu di terrorisimu. Per contu soiu, a Procuratore di a Republica in Bastia, l'assaltadore presuntu chì hè statu messu in esame per «tentativu d'assassiniu», facia digià l'ugettu d'un'inchiesta per radicalizazione, ma nunda sin'à avà ùn permette di cunsiderà ch'ellu si tratta in vera d'un actu di terrorisimu. Stranu? Bella sicura chì si l'investigazione devianu mette in lume altre mutivazione, terroriste d'altronde, ùn serà dunque scantata sta qualificazione. Ghjstappuntu, in quantu à e so mutivazione, l'interessatu, ellu, hà dettu solu ch'ellu era in zerga dopu à u sbulecu di a so cellula chì ghjè statu fattu a veghja di l'assaltu. Seria statu annervatu è, tandu, decisu per agisce. Ind'u quadru di st'affare, sò state piazzate in guardia custodia quattru altre persone, frà e quale trè prigiuneri sospettati d'avè aiutatu à Morad D. Eppo a cumpagna di l'autore presuntu hè stata interpellata in Bourg-en-Bresse; seria ella chì li averia datu l'ugettu taglivu cù u quale hà assaltatu i dui guardiani. Si Morad D. hà ricunnisciutu esse culpevule, ùn hà fattu dichjarazione in quantu à st'arma ch'ùn hè stata ritrova per avà. Stranu? Ci vole à sapè infine ch'ùn anu permessu l'investigazione di caratterizà, per avà dinò, una partecipazione di i trè prigiuneri chì anu raghjuntu a so cellula è di a cumpagna chì, ella, hè stata lasciata libera. Stranu torna? Tuttu què, cum'è si nunda fussi... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Lecca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR



• Fondateur Louis Rioni •

Vous vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

L'ICN recherche ses

correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



STATUT D'AUTONOMIE ET PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ

QUE POURRAIT APPORTER L'EUROPE?



Visite de la ministre Jacqueline Gourault, nouvelle madame Corse, rencontre entre les deux présidents de la Collectivité de Corse et le Premier ministre, puis le président du Sénat: la question d'une « autonomie de plein exercice et de plein droit » est au centre des discussions. Cette évolution institutionnelle aurait-elle une incidence pour la Corse au sein de l'Europe? Le point avec Henri Malosse, 30^e président du Comité économique et social européen de 2013 à 2015.

L'Europe pourrait-elle intervenir dans le débat?

L'irruption de la dimension européenne dans des questions internes à des nations ne va pas de soi. Les réactions timorées sur la question catalane l'ont montré. Encore aujourd'hui, l'Union européenne est avant tout une coalition d'états. Mais il faut souligner que les nationalistes au pouvoir à la Collectivité de Corse depuis décembre 2015 se sont montrés plus actifs et intéressés à prendre place en Europe que les forces politiques précédentes. Des liens permanents ont été tissés avec la Sardaigne, les Baléares, la Toscane, la Catalogne, le pays Basque mais aussi la république de Malte quand l'archipel a présidé l'Union européenne. Les contacts et les visites avec Bruxelles se sont multipliés. On peut donc considérer que l'Europe est devenue partenaire de la Corse et sera invitée, indirectement, dans le nouveau rapport de force qui va s'établir avec Paris.

Reste que la place des régions dans l'Europe semble difficile à appréhender. «L'Europe des régions» n'est-elle pas un mythe ?

Au risque de choquer ou de surprendre, je m'inscris en faux contre celles et ceux qui, notamment dans les capitales de pays jacobins comme la France, balayent d'un revers de la main le «concept de l'Europe des régions». L'Europe des régions existe! Elle a une forme constitutionnelle avec le Comité des régions [CR] composé de 350 représentants de régions et de collectivités locales. Il ne s'agit certes que d'une instance consultative, mais qui a été dotée depuis le Traité de Lisbonne d'un droit de «contrôle de la subsidiarité» qui lui confère un statut proche de celui d'une vraie institution. Le Comité ne peut cependant agir au nom d'une région que si elle dispose déjà d'une autonomie de plein exercice: en ce cas, si la région estime que l'Union européenne, par ses lois ou actes, outrepassa ses prérogatives en agissant dans ses domaines de compétences, la Cour de justice peut être saisie.

Quel pouvoir ont ces régions à statut particulier au sein de l'Europe?

L'Europe coalesce des états ayant des institutions très différentes les unes des autres. Sans être spécifique au sein de l'UE, le fonctionnement jacobin français peut être jugé surprenant par d'autres pays. En France, par exemple, l'Etat a été décideur final concernant l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Ailleurs, ce genre de choses se règle à l'échelon régional. Quant aux régions, et elles sont nombreuses dans ce cas, leurs prérogatives leur permettent, en vertu du pouvoir de subsidiarité, d'accepter ou non une décision de Bruxelles. En Belgique, le Parlement de Wallonie a failli bloquer un traité international de l'UE: en 2016 il s'est opposé pendant plusieurs semaines à la signature du futur traité entre l'UE et le Canada (Ceta). En Belgique – état fédéral avec des régions et des communautés linguistiques autonomes de plein exercice – le Premier ministre doit avoir leur accord avant d'engager son pays quand des traités engagent les compétences des régions et communautés. Le blocage du parlement wallon n'a été levé que quand la Commission européenne a négocié avec le Canada des déclarations qui ont clarifié les questions de l'environnement et du droit du travail. En fait, on peut remercier le Parlement Wallon d'avoir relevé un certain nombre de dangers liés à cet accord. La ratification du Ceta par tous les parlements nationaux (aujourd'hui 27) sera d'ailleurs périlleuse malgré les avancées obtenues par les Wallons! Comme on le voit, les régions autonomes peuvent être déjà des acteurs de plein exercice du processus de décision européen. C'est un fait peu connu car dépendant

des législations nationales et variable selon le degré d'autonomie des entités. Si la Belgique est sans doute le pays le plus strict sur le respect des compétences régionales et communautaires, il y a d'autres exemples: le gouvernement fédéral allemand associe toujours les Länder aux débats du conseil des Ministres européens sur les sujets de leur compétence (transport, éducation, environnement...). Dans ces domaines, organisés en Conférences de Länder, ce sont eux qui représentent l'Allemagne à tour de rôle. Ils disposent de délégations à Bruxelles qui fonctionnent comme des «mini-ambassades». On peut citer aussi l'exemple des Açores et de Madère au Portugal qui, quand elles relèvent de leurs compétences, ont la capacité de transposer directement des lois européennes sans passer par le parlement de l'état national.

Peut-on envisager demain une Europe qui permettrait l'émancipation des territoires plus autonomes?

C'est la question qui se pose au travers du cas de la Catalogne et qui pourrait la résoudre comme elle pourrait aussi servir de toile de fond aux discussions qui vont s'ouvrir entre Paris et la Corse. Dans une Union réformée de caractère fédéral ou confédéral, on pourrait très bien concevoir que, dans la mise en place d'une subsidiarité plus affirmée, il y ait de la place pour des territoires autonomes dotés de compétences élargies... En quelque sorte «banalisés», le renforcement de l'autonomie de la Corse ou de la Catalogne ne serait plus un «casus belli» mais une évolution vers une gouvernance plus proche des citoyens. Libre bien entendu aux différentes approches nationales de s'exprimer selon l'histoire, la géographie et l'identité des peuples, mais cette évolution pourrait toucher presque tous les pays de l'Union. Des domaines précis tels l'environnement, l'éducation, les transports, une partie de la fiscalité, la santé et l'aménagement du territoire pourraient être reconnus comme compétences territoriales. Quant aux états nations, recentrés sur les pouvoirs régaliens (justice, police, solidarité sociale), au lieu de s'affaiblir, ne pourraient-ils pas au contraire regagner en efficacité et en légitimité auprès des citoyens? Par ailleurs, une partie des activités de l'Union dans le domaine de l'énergie, des transports, de l'organisation de la santé, de l'appui aux entreprises et de l'innovation serait assurée par la coopération entre des entités qui pourraient être les états, les régions et les acteurs de la société civile. L'architecture institutionnelle d'une telle Europe pourrait très bien, ainsi, faire une place de choix aux régions autonomes de plein exercice. Avec un Parlement européen aux pouvoirs étendus, un Exécutif européen élu par ce Parlement et unifié (fusion du poste de président de la Commission et de Conseil, comme suggéré par Jean-Claude Juncker) existerait, comme instance de codécision, un Sénat en lieu et place du Conseil des ministres. Il serait soit seulement représentatif des états, soit élargi aux représentants des territoires sur les sujets de leurs compétences. On pourrait imaginer dans ce cas-là que le Comité des Régions y déléguerait des représentants avec un droit de vote. Faisons donc une lecture positive des événements de Catalogne et de Corse, en ne les considérant pas comme des dangers de démantèlements mais comme une étape dans la construction d'une Europe à la fois plus proche de ses citoyens, respectueuse des différentes identités, et en même temps, plus forte pour se concentrer sur les problèmes planétaires. ■

Propos recueillis par Claire Giudici

R É P È R E S

La position de l'UE relativement aux régions semble complexe: dans une Résolution de 1988, le Parlement Européen se prononçait en faveur d'une régionalisation au sein de la Communauté européenne mais l'article 4 du traité sur l'Union européenne introduit par le Traité de Lisbonne affirme que «l'Union respecte l'égalité des états membres devant les traités ainsi que leur identité nationale, inhérente à leurs structures fondamentales politiques et constitutionnelles, y compris en ce qui concerne l'autonomie locale et régionale. Elle respecte les fonctions essentielles de l'état, notamment celles qui ont pour objet d'assurer son intégrité territoriale (...)». Pourtant, en vertu du «principe de subsidiarité» (introduit par le Traité de Maastricht), les décisions devaient être prises au niveau le plus pertinent et le plus proche possible des citoyens: l'UE, l'Etat ou la région suivant la compétence visée. L'éducation, l'environnement, la langue, les transports, l'aménagement du territoire, etc. relevant souvent de compétences régionales. ■



U GRANU ANTICU

Le blé antique au goût du jour

Évoquée par Cicéron comme l'un des « greniers à blé » de Rome avec la Sicile et la Sardaigne, la Corse a longtemps été considérée comme l'une des principales provinces frumentaires de la Rome antique..

Une culture insulaire oubliée qu'Edwige Koziello souhaite remettre au goût du jour avec l'association U Granu Anticu qui cultive et valorise d'anciennes variétés céréalières aux multiples qualités. Lorsqu'Edwige Kozello arrive en Corse il y a plus de 10 ans, elle découvre avec surprise les vestiges d'anciennes cultures de blé localisées au fort d'Aléria. Déjà sensibilisée à d'autres variétés existantes qu'elle a étudiées pendant près de 20 ans en Aveyron, cette chercheuse et enseignante à l'université de Corse fait rapidement le lien entre le blé corse et une variété de blé cultivée par les Templiers au Moyen Âge. «U toso», le blé corse au grain tendre, n'est ni plus ni moins qu'une espèce ancienne connue sous le nom français de «touzelle» dans le milieu paysan. Animée par la volonté de remettre à l'honneur un symbole de la chaîne alimentaire autrefois fortement identitaire, elle recrée dans un champ voisin du site archéologique d'Aléria une culture de blé panifiable à l'image de celles existantes à l'époque de la Rome Antique. «J'ai eu envie de redonner vie au paysage qu'on trouvait au temps des Romains en ajoutant au passage une animation qui permettrait aux visiteurs de retracer l'histoire. On le sait peu, mais à l'époque de Cicéron, le pain consommé par les Romains venait du blé corse! Il y a des traces qui prouvent que les rendements étaient importants. J'ai voulu mener l'expérience d'un jardin expérimental pour démontrer que la légende selon laquelle Aléria était le grenier de Rome était vraie... Et pouvait l'être encore aujourd'hui!» Pour aller plus loin dans ses recherches sur les variétés anciennes de céréales, Edwige réunit en 2007 quelques amis chercheurs et agriculteurs et crée l'association U Granu Anticu qu'elle préside assistée de l'agriculteur Baptiste Bariani. À l'époque, l'initiative trouve soutien auprès du maire d'Aléria et le siège de l'association est établi au fort situé sur le territoire de la commune, dans une ancienne cave à vin datant de 2000 ans. La même année, leur initiative de relance de culture du blé panifiable est sélectionnée parmi les trois projets les plus porteurs pour l'économie corse à la suite d'un concours lancé par la Délégation à la recherche et à la technologie dans l'enseignement supérieur [DDRT]. Mais pas question pour autant de transformer

En Corse, la culture du blé panifiable a été abandonnée vers 1960 à cause de la concurrence des meuneries du continent, entraînant la fermeture des moulins de l'île. La farine de l'époque possédait alors des qualités nutritionnelles bien différentes de celles des farines d'aujourd'hui. Le procédé antique du moulin à meules de pierre permettait de conserver l'intégralité du grain de blé : l'enveloppe (son) riche en fibres-sels minéraux-vitamines B, l'amande : riche en glucides et protéines et le germe, source de vitamine B, vitamine E et antioxydant. ■

Photos DR

son approche en un modèle économique plus lucratif, Edwige souhaite avant tout conserver une démarche culturelle.

Chaque initiative est ainsi soutenue par des volontaires, de la culture du blé à sa transformation dans des moulins à meules de pierre dont seulement 3 sont encore en usage en Corse en 2007. Des outils anciens qui permettent de préserver les nombreuses vertus nutritionnelles du blé, contrairement aux farines obtenues de manière industrielle. «À l'époque, ces moulins étaient courants dans les villages et avaient chacun une meule pour la châtaigne, une meule pour les oliviers et une pour le blé. Le procédé utilisé permet d'écraser le grain sans le chauffer, en conservant le germe et l'enveloppe, riches en vitamines et oligo-éléments. C'est un peu comme manger une pomme avec sa peau!»

Pour diffuser plus largement la farine obtenue et favoriser la commercialisation des produits dérivés, Edwige initie en 2008 la création du syndicat du blé Alalia, ancien nom phocéén de la ville d'Aléria. La structure, qui regroupe des producteurs indépendants, se positionne en interlocuteur principal des échanges entre institutions et adhérents et œuvre pour structurer une activité de promotion collective efficace, mieux coordonnée et moins coûteuse pour les producteurs. Une démarche volontariste conçue pour faire valoir un blé aux qualités indéniables lorsque l'on sait que les allergies et sensibilités alimentaires telles que celles au gluten résultent souvent de l'ultra-raffinage des produits et concernent près de 600 000 personnes en France. Comme l'explique Edwige «*beaucoup de gens sont allergiques aux farines modernes et au pain car on sépare le son et le germe de blé. On raffine tellement la farine qu'on enlève tout ce qui est important pour se retrouver avec un produit riche en fructose, appauvri de tout ce qui constituait le grain de blé à l'origine. Notre farine est complètement différente sur le plan nutritionnel. Même dans son aspect: elle est plus brute, avec une couleur marron.*» Au-delà de l'aspect santé, la farine permet aussi de produire des pains à la durée de conservation plus longue, proche de ceux qu'emmenaient les bergers lorsqu'ils partaient en montagne pour plusieurs jours.

Face aux enjeux soulevés par la perspective de nouveaux débouchés agricoles et commerciaux, l'association obtient en 2010 des subventions de l'Odarc* et de la Chambre d'Agriculture permettant ainsi de financer des études qui révèlent un potentiel de pénétration de 10% du marché de la boulangerie en Corse, sous réserve de s'équiper d'un moulin répondant aux normes alimentaires actuelles. Un soutien encourageant, mais encore trop faible pour permettre l'émergence d'une nouvelle filière agricole pérenne. Car si les pains et farines produites sous la marque Alalia s'écoulent rapidement à travers les canaux de vente en gros et au détail, le manque de moyens et d'équipements reste un frein important face à la concurrence des farines industrielles. «On observe un véritable enthousiasme venant de gens de tout âge, attentifs à ce qu'ils consom-

ment. C'est encore timide sur le plan économique et ne permet bien entendu pas le financement des équipements nécessaires à notre développement, comme un moulin par exemple. Il y a un gros potentiel, nous le voyons bien, mais nous n'avons pas la fibre entrepreneuriale et aurions besoin de quelqu'un pour dynamiser ce projet et aider à son développement.»

Car le produit plait aux professionnels et au grand public. Pour faire face à la concurrence industrielle et étendre ses ventes au-delà des foires de l'île, l'association a d'ailleurs créé deux associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap), à la ferme d'Alzetta à Porto-Vecchio et au Cyrnéa à Corte où sont vendus les pains. D'autres artisans insulaires s'attachent également à travailler la farine de blé corse, comme la pâtisserie I Fratelli à Porto-Vecchio, le boulanger Pierre Valentini à Corte ou encore l'artisan pâtissier Marc Ventura à Bastia avec qui des discussions sont en cours. Côté communication, l'association a mis en place plusieurs partenariats et actions de promotion avec les huîtres de l'étang de Diana ou les vins de la Réserve du Président.

Des avancées encore insuffisantes pour Edwige qui aimerait un jour faire entrer le pain dans la gamme des produits corses labélisés et voir la création d'une nouvelle filière céréalières référencée par l'Odarc. Le Syndicat du blé corse espère ainsi trouver les aides qui lui permettront de concrétiser un projet de moulin solaire permettant dans un premier temps une transformation du blé à une échelle viable de 30 tonnes de farine écrasées à la meule de pierre. Un défi qui s'inscrit aussi dans la volonté de participer au développement durable corse en favorisant l'autonomie énergétique. «Il n'y a pas d'aides qui existent à l'heure actuelle pour ce type de culture. Peut-être parce que le rendement à l'hectare n'est pas aussi important que celui de la vigne, par exemple. C'est une culture qui nécessite de passer par des circuits courts pour être rentable, dans l'esprit du paysan cultivateur et boulanger. Les consommateurs sont en demande de notre produit, les agriculteurs prêts à semer le blé sont là, la technique est désormais maîtrisée, ce qu'il nous manque à présent, c'est l'équipement. Sans local aux normes, sans moulin ni machines, on ne pourra pas développer la filière et mettre en place les contrats blé-meunier qui assurent aux agriculteurs l'achat de leur récolte en amont. Aujourd'hui nous ne pouvons pas répondre à la demande. Nous avons produit et écoulé 7 tonnes cette année, c'est trop peu. Avec le bon équipement, on pourrait facilement passer à 120 tonnes. C'est le seuil de rentabilité que nous avons calculé.» Ce qui garantirait ainsi la production d'un blé de qualité, local et transformé en Corse. Un retour aux sources plus que jamais dans l'air du temps. ■ **Chloé NURY**

U Granu Anticu

<http://granu.anticu.monsite-orange.fr/>

Contact : ble.alalia@gmail.com

*Office de développement agricole et rural de Corse.

31 M€ de passif -dont 18M€ de dettes publiques et parapubliques- pour la société anonyme sportive professionnelle du Sporting club de Bastia, selon le rapport transmis par le mandataire liquidateur au tribunal de commerce de Bastia.

Les chiffres de la semaine

+9,7 soit 355 390 passagers supplémentaires pour l'aérien et + 2,1% soit 86 074 passagers de plus pour le maritime: les trafics sur la Corse enregistrent une forte progression en 2017.

Les chiffres de la semaine

+0,7 % sur un mois et +5,7% sur un an pour le sans-plomb; + 0,9% sur un mois et +8,7% sur un an pour le gasoil: en décembre 2017, les prix à la consommation de l'ensemble des produits pétroliers ont encore augmenté en Corse.

Les chiffres de la semaine

FRAGILE



Alors... non! C'est en substance la réponse à laquelle se sont heurtés Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif, et Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, à l'issue de leurs rencontres, les 22 et 23 janvier, avec le Premier ministre, Edouard Philippe, puis le président du Sénat, Gérard Larcher. Le ton avait cela dit été très vite donné quelques jours auparavant par la ministre Jacqueline Gourault. Laquelle, à en juger par son attitude et ses propos sur le fait qu'il convenait de faire de «l'éducation» auprès des garnements corses, semblait envisager sa fonction de «Madame Corse» comme une fabuleuse occasion de montrer qu'on aurait dû lui donner sa chance au casting de Super-Nanny. Ce en quoi on ne pourrait que lui donner raison. Aux arguments avancés s'oppose, encore et toujours, l'antienne de la République «une et indivisible». Et ce bien que ce mot de «une» auquel tant d'hommes politiques français sont attachés ne figure pas dans le texte de l'article 1 de la Constitution. Mais au pays de la liberté, on n'en est justement plus à une liberté près, y compris avec les textes fondateurs. Dernière chance, qui sait, avec la venue de Jupiter himself? Le Président sera à Ajaccio le 6 février pour commémorer le 20e anniversaire de l'assassinat du préfet Claude Erignac et devrait prolonger son séjour d'une journée. D'ores et déjà, cela dit, Gilles Simeoni et Jean-Guy Talamoni annoncent l'organisation d'une manifestation -pacifique- peu avant la visite présidentielle. Reste à savoir si, ce faisant, ils ne vont pas au devant des souhaits de leurs interlocuteurs.

BAS

La France mise sur la sellette devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU? Le 15 janvier dernier à Genève, 117 pays réunis ont examiné l'état des droits de l'homme en France par rapport à ses engagements internationaux et ont émis des recommandations, a rapporté ATD Quart Monde qui avait porté à leur connaissance une contribution sur les personnes en situation d'extrême pauvreté en France. Ainsi, des pays tels que l'Allemagne -où s'accroît cela dit le phénomène des travailleurs pauvres- mais aussi le Kazakhstan, le Portugal ou la Belgique, ont demandé à la France de préciser quelles mesures envisageait de prendre son gouvernement pour améliorer les conditions de logement pour les personnes défavorisées. Le Portugal a par exemple recommandé d'établir un plan national d'action pour le logement afin de rendre accessible un nombre suffisant de logements aux plus pauvres. C'est que, précise ATD Quart Monde, «aujourd'hui, 55 000 familles reconnues prioritaires Dalo [Droit au logement opposable], sont en attente d'un logement ... parfois depuis 10 ans». Le Portugal, encore, ainsi que l'Afrique du Sud, la Belgique, les Maldives ont par ailleurs demandé à la France d'améliorer et de simplifier l'accès aux droits quand aujourd'hui plus d'un tiers des bénéficiaires de droits n'y accèdent pas, les procédures d'obtentions des minima sociaux et de pallier aux difficultés administratives liées à l'accès aux protections sociales. Enfin, Hongrie, Portugal, Timor Oriental, Congo, Moldavie, Slovaquie, Azerbaïdjan, Serbie et Honduras, ont demandé à la «patrie des droits de l'homme» de prendre des mesures pour promouvoir une véritable culture d'égalité et de tolérance, en particulier à travers le droit à l'éducation, quelle que soit l'origine sociale.

LES NATIONS UNIES

PAIX ET SÉCURITÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE

DROITS DE L'HOMME

ASSISTANCE HUMANITAIRE

www.un.org/fr



LE SAVIEZ-VOUS ?


Avec actulegales.fr, vous retrouvez toutes les annonces légales entreprises parues dans la presse habilitée depuis le 1er janvier 2010



Actulegales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Le site officiel des annonces légales d'entreprises

Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'  **Infolegale**
& marketing



POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIÉ LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...
CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

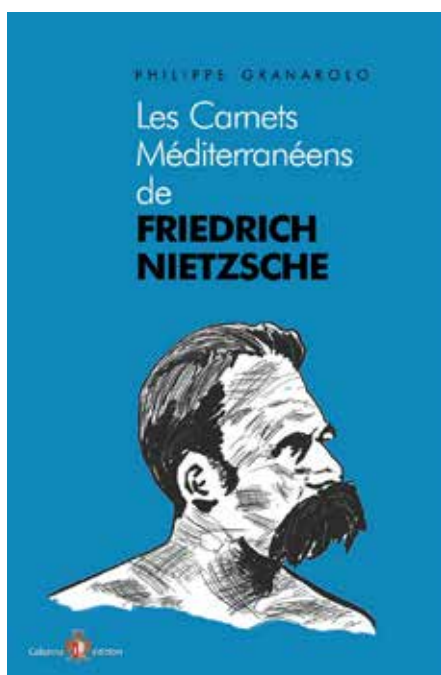


PHILIPPE GRANAROLO

L'HÉRITAGE PHILOSOPHIQUE

**Une histoire, celle d'un journal
rédigé par Friedrich Nietzsche
lors de ses séjours méditerranéens
à Gênes, Nice, Naples,
Venise ou Sorrente.
Rencontre avec Philippe Granarolo,
docteur d'État ès-Lettres,
qui propose le portrait intime
d'un philosophe souvent étudié
de manière didactique
mais très controversé.**

Propos recueillis par Dominique PIETRI



**Les carnets méditerranéens
de Friedrich Nietzsche**
éd Colonna, 198 p. 16 €

Pourquoi Nietzsche?

Parce qu'il m'a séduit dès la Terminale, parce que mon parcours est à l'opposé de mes contemporains qui sont allés de Nietzsche à Heidegger alors que moi j'ai fait le contraire. Je n'ai pas trop aimé la manière d'Heidegger de récupérer Nietzsche et de tenter de démontrer que les nazis adoraient Nietzsche. Une instrumentalisation très subtile de sa part pour régler ses comptes avec le nazisme qui m'était scandaleuse.

Mais avec sa réputation sulfureuse, ne défendez-vous pas l'indéfendable?

Quand j'ai fait mes études on avait comme bible les cinq volumes de Histoire de la philosophie d'Émile Bréhier où il est dit que Nietzsche est probablement un ancêtre du national socialisme. J'ai eu la chance d'avoir un professeur qui nous a fait un commentaire de Zarathoustra totalement différent. Et puis j'aurais été incapable d'étudier pendant trente ans Kant, Platon, quitter mon époque pour me plonger dans le XVIII^e siècle ou dans l'Antiquité. Avec Nietzsche, j'ai eu l'impression de rester dans mon époque parce qu'il était en avance sur son temps. Il parle de tout ce qui nous préoccupe aujourd'hui comme le transhumanisme, l'écologie, la violence, la femme et plus intelligemment que certains le disent. Enfin, si Nietzsche ne jargonne pas avec des mots techniques, c'est un penseur très exigeant.

N'avez-vous pas l'impression de vous confondre avec Nietzsche?

Honnêtement je ne pense pas parce que j'ai souvent une lecture critique de son œuvre mais c'est vrai que ça peut être perçu comme ambigu. Pour l'anecdote, lorsque j'étudiais Nietzsche avec mes élèves de Terminale à Bastia, certains m'appelaient « Granatoustra » mais je ne me prends pas pour lui. S'il m'a aidé à y voir plus clair je ne suis ni un clone, ni un disciple aveugle.

Qui était-il alors?

C'était un grand amoureux de la France et de l'esprit libre qu'il trouve dans la littérature du XVIII^e siècle. Il y voit un mouvement d'émancipation extraordinaire par rapport aux croyances.

L'HISTOIRE:

Cinq carnets sont secrètement conservés par Graziella, une jeune Italienne qui contrainte de s'occuper de son père, n'a pas pu poursuivre ses études de philosophie. Hasard ou pas, à Sorrente elle rencontre Philippe qui souhaite découvrir chaque lieu où Nietzsche a séjourné. Graziella se livre, raconte l'histoire de son grand-père Marco, de sa villa familiale qui fut occupée par les Allemands en 1876 et de ces carnets protégés dont elle ne sait que faire. Elle les lui offre pour que soit enfin reconnu le philosophe. Dans ce journal, on rencontre un Nietzsche qui décrit ce qu'il voit, ce qu'il pense, ce qu'il vit entre chaque crise migraineuse douloureuse. Mais on découvre aussi un homme tourmenté qui pense que son poste de professeur de philologie à Bâle fut le plus grand malheur de son existence; un être constamment préoccupé par l'idée de l'esprit libre jusqu'à vouloir créer un cloître laïc à l'instar de l'Académie de Platon, le Lycée d'Aristote ou le portique des stoïciens; un personnage qui s'interroge sur l'existence, sur le monde qui l'entoure, sur ses contemporains et sur sa vie. ■

« En lisant quelques ouvrages sur la Corse en vue d'un prochain voyage, j'ai appris que dans l'île que chaque village de montagne avait son homologue en bord de mer Les Corses s'installent en hiver dans les villages côtiers, là où la température est plus clémente, puis regagnent leurs villages de montagne en été avec leurs troupeaux, bénéficiant alors de la fraîcheur des soirées en montagne. Qui oserait prétendre que les Corses ne sont pas d'authentiques méditerranéens ? »

Je reste persuadé, et ça va aggraver mon cas, que Nietzsche est certainement le dernier philosophe des Lumières. Il est très kantien dans l'idée de penser l'homme qui doit se sortir de sa minorité dont il est lui-même responsable. On reste sur l'idée incomplète du temps où on avait qu'une vue partielle de son œuvre, d'un Nietzsche wagnérien, romantique du début. Il souhaitait que l'homme sorte du troupeau, pour penser seul, ne pas suivre les croyances des autres. Le fil directeur de sa pensée était que l'homme animal grégaire vivant en horde devienne un individu et un esprit libre.

Que pouvez-vous nous dire du rendez-vous manqué de Nietzsche avec la Corse?

Une de ses grandes angoisses, c'était l'uniformisation du monde. C'est l'idée du dernier homme de Zarathoustra: une société en train de se standardiser avec de simples ambitions matérielles. Je crois que l'idée de séduction de la Corse pour lui était qu'il y a dans cette île, un élément de résistance à l'uniformisation européenne qu'il rêvait de découvrir à travers les mœurs et la culture. Il a perçu cela à travers ses lectures de Pascal Paoli, de Grégorovius. De Paoli, il dira que c'était le plus grand homme du XVIII^e siècle, un jugement assez rare à l'époque. Nietzsche a projeté de se rendre en Corse parce qu'il espérait que la résistance à cette l'uniformisation serait favorable aux Corses pour les rendre plus individualistes. Il ne rêvait pas d'une communauté à l'identité collective parce qu'il n'y croyait pas. Il considérait que la diversité des peuples était une condition de l'individualité qui les lie aux autres. Il aurait eu de l'idée d'un peuple Corse, une résistance à l'uniformisation et non celle d'une fermeture sur soi-même ou d'un communautarisme. ■

Pour conclure, quel est le réel objectif de votre livre?

Celui de mettre le lecteur en présence de ce qu'était réellement Nietzsche, à travers ses dimensions humaines, sa fragilité, ses problèmes de santé, ses angoisses, ses espérances. Enfin, je souhaite réhabiliter Nietzsche même si le combat n'est pas terminé. ■

À DÉCOUVRIR ...

Recueil de nouvelles noires qui revisite la Corse des années 70, La déconfiture des barbouzes ravivera les souvenirs des amoureux ou des nostalgiques de cette époque grâce à un enquêteur confronté à des personnages hauts en couleurs: monsieur REP, l'Ebrea, ou Gaby pour ne citer qu'eux.

Des années dépeintes

sous fond d'activisme nationaliste, souvenirs des «brèles» bleu pétrole ou orange mécanique sur lesquelles se pavanait la jeunesse de l'époque, images ravivées de la Coupe du Monde de football de 1978 en Argentine avec son ballon Tango-qui n'avait rien de corse - tant décrié tout comme que le forfait de Johann Cruyff, l'idole du moment.

Les cinq auteurs Christian Maini, Pascal Sain-Collini, Jean-Paul Ceccaldi, Jean-Michel Raffali et Olivier Collard nous font partager leurs souvenirs vécus certainement et imaginés évidemment sous fond d'une société Corse marquée par des changements sociaux, des revendications naissantes, une nouvelle politique émergente dont on sait désormais où elle nous conduira.

La déconfiture des barbouzes

Coll Trinnichellu, éd Du Cursinu, 187 p., 10 €

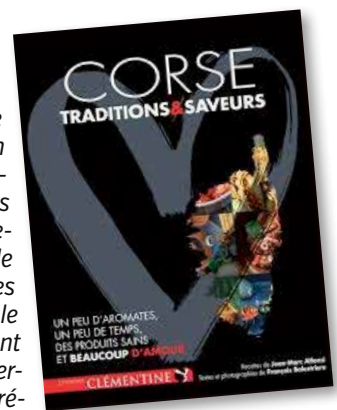


À chacun sa madeleine de Proust. En Corse, il serait plus judicieux de dire à chacun son canistrellu di minnana. Nous avons tous des souvenirs d'odeurs, de saveurs, de papilles en émoi comme le dit très justement Marie-Hélène Ferrari dans la préface de ce livre. Un

ouvrage qui propose plus de 150 recettes de cuisine traditionnelle. Jean-Marc Alfonsi nous livre des recettes simples et familiales donc faciles à réaliser. Nous avons testé certaines propositions culinaires, c'est facile à faire et le résultat reste très proche de celui des photos de François Balestrière qui illustrent joliment cet ouvrage jusqu'à nous faire saliver, avant même de mettre un tablier de cuisine, de partager le résultat du chef qui sommeille en nous, ou de nous rappeler certains paysages de notre enfance pas forcément tous perdus.

Corse, traditions et saveurs

Éditions Clémentine, 468 p., 29 €



AIDE À LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE DES PME

ADEC ET BANQUE DE FRANCE UNISSENT LEURS FORCES



Photo Manon perelli

Le 23 janvier, les deux institutions ont signé une convention permettant aux entreprises insulaires d'avoir plus facilement accès au dispositif Geode. Cet outil développé par la Banque de France permet d'établir des diagnostics stratégiques et des simulations prévisionnelles.

Accompagner les entreprises au quotidien afin de détecter toute difficulté et leur permettre de rebondir le cas échéant. C'est la mission que s'est fixée l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) depuis maintenant deux ans. Pour ce faire, elle s'appuie au quotidien sur l'ensemble des entités qui concourent au développement économique de la Corse, à l'instar de la Banque de France, institution avec laquelle une convention a été signée le 23 janvier dernier. « Nous voulions formaliser une relation déjà ancienne et particulièrement fructueuse avec la Banque de France à travers une convention qui permet de simplifier l'accès à la prestation Geode », explique ainsi Jean-Christophe Angelini, le président de l'Adec. Geode, pour Gestion opérationnelle et dynamique des entreprises, est un outil de diagnostic et de simulation développé et commercialisé par la Banque de France auprès des petites et moyennes entreprises (PME) depuis de nombreuses années. « Au travers ce dispositif, il y a deux types de prestations qui sont réalisées par un analyste de la Banque de France. Tout d'abord, cela permet de regarder comment fonctionne une entreprise, de la comparer par rapport aux entreprises qui font le même métier qu'elle, puis Geode aide le chef d'entreprise à faire des simulations pour voir comment il peut envisager son développement et regarder les problèmes que peut poser celui-ci », détaille Jean-Claude Sananes, le directeur régional de la Banque de France. « Cette prestation est très utile aux entreprises pour interroger leur modèle économique et aborder tantôt des difficultés -qu'elles soient structurelles ou conjoncturelles- tantôt des perspectives beaucoup plus positives et ambitieuses », ajoute Jean-Christophe Angelini.

Si la prestation a vocation à s'adresser à tous types d'entreprises, force est de constater que son coût -de 3400€ pour l'analyse diagnostique et de 4800 € avec la simulation prévisionnelle- peut constituer un frein. Afin de donner un coup de pouce aux entreprises insulaires, la convention prévoit ainsi d'octroyer une remise tarifaire de 400 € aux entreprises accompagnées par la plateforme d'appui à la restructuration économique Sfida, ou par tout autre dispositif d'accompagnement de l'Adec.

Malgré tout, l'accès à cette prestation de services reste inaccessible à nombre de très petites entreprises [TPE] qui, comme on le sait, constituent 90% du tissu économique insulaire. Pour accompagner ces entreprises, la Banque de France a donc mis en place d'autres dispositifs comme Opale, outil de positionnement automatique en ligne, dont le coût n'excède pas 300 €. « Par ailleurs, nous avons développé depuis fin 2016 un correspondant TPE que les chefs d'entreprises peuvent joindre grâce à un numéro d'appel réservé*. Ils peuvent alors expliquer, en toute confidentialité, toutes les difficultés qu'ils rencontrent, et nous pouvons les aiguiller afin de leur venir en aide », indique le directeur régional de la Banque de France. ■ **Manon PERELLI**

* 0 800 08 32 08

Pour plus de précisions sur le dispositif Geode: www.expertise-geode.fr

3 QUESTIONS À...



JEAN-FRANÇOIS PICCININI

Photo Jacques Paoli

Président de l'associu U Svegliu Cerviunincu dont la création, en juin 2017, visait à maintenir du lien social et animer le village de Cervioni. Il était loin d'imaginer qu'elle contribuerait à gérer les suites des incendies des 3 et 4 janvier derniers en mettant en œuvre la cellule de crise qui s'imposait.

Comment l'associu a-t'il fait office de cellule de crise ?

La nuit même des incendies, plusieurs d'entre nous étions sur le front du feu, pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être, notamment les bêtes que nous savions condamnées à une mort certaine. La population de Cervioni dans son ensemble a réagi de manière solidaire, chacun à son échelle. Le lendemain, nous étions chez José Lainé, le berger, que nous savions particulièrement éprouvé par le drame. Les appels téléphoniques ont commencé à affluer de toutes parts et nous avons senti le besoin de structuration pour gérer une situation qui prenait une ampleur incroyable, tant par le bilan catastrophique de l'incendie, que par le mouvement de solidarité qui, d'heure en heure, se faisait de plus en plus important. Une cellule de crise s'imposait pour centraliser, renseigner, et œuvrer dans le bon ordre des choses. C'est ce que nous avons entrepris le soir même du 4 janvier, avec les membres de l'association et les bénévoles qui ont été très nombreux à se manifester.

Vous attendiez-vous à un tel élan de solidarité ?

Très franchement non ! Nous avons été portés par un mouvement solidaire sans précédent. Notre cellule de crise a enregistré des centaines d'appels par jour, de gens qui voulaient savoir comment aider, qui proposaient leur soutien matériel ou financier. Un de ces appels nous a particulièrement touchés. Celui d'une dame de Purtichju, qui nous a dit être âgée, avoir peu d'argent, mais qui proposait de donner une batterie de casseroles toutes neuves. Les populations du sud se sont particulièrement manifestées, poussées par le Père Christophe Bocchecciampe, curé de Purtichju, dont le rôle de médiateur a été prépondérant. Il y a des hommes qui ont franchi le col de Vizzavona pour venir prêter main-forte. Des exemples comme ceux là, nous en avons par dizaines. Et puis je dois souligner le rôle de notre jeunesse qui a été réactive et solidaire. La bergerie de José a été reconstruite en l'espace de quatre jours. Il paraît impossible de lister tous ce qui a été fait ces deux dernières semaines, pour simplement aider.

Comment s'organise « l'après » ?

Nous avons vécu deux semaines non-stop à être à l'écoute, à soutenir, à agir au plus pressé. Aujourd'hui, la cellule de crise a rempli son rôle et il nous appartient d'évaluer les besoins de chacun. Notre fonction est de continuer à aider les personnes qui ont perdu leur maison et leur travail, en toute clarté et en parfaite équité. C'est ce que nous commençons à faire en évaluant au plus près les besoins, pour répartir équitablement les dons. Les services compétents devront prendre le relais. Ce qui reste impossible, c'est de remercier tous ceux et celles qui se sont manifestés, de près et de loin, financièrement ou humainement. Il y a des choses qui ne sont pas quantifiables mais qui resteront à l'image de cette Corse à laquelle nous sommes tous profondément attachés et qui nous parle de fraternité. ■ *Propos recueillis par Jacques PAOLI*



La sélection de la rédaction

Cosmos 1969

Le 16 juillet 1969, à 13h32 [temps universel] le lanceur Saturn V décollait du complexe de lancement 39 de Cap Canaveral. Ainsi débutait Apollo 11, cinquième mission habitée du programme Apollo qui devait donner lieu au premier alunissage d'un humain. En vue de l'événement, la NASA avait renforcé considérablement les moyens mis en œuvre pour la retransmission des images de la mission vers la Terre. Les premiers pas sur la Lune sont suivis en direct sur l'ensemble de la planète par 500 à 600 millions de téléspectateurs. Dans les studios de la BBC, le groupe Pink Floyd est lui aussi en direct pour accompagner musicalement ce qui restera dans les mémoires comme le point culminant du programme Apollo. Cette année 1969 voit également l'arrivée sur le marché des deux synthétiseurs – le Minimoog et le Synthi EMS VCS-3 – qui vont marquer le monde du studio et le son pop des années 60/70. Avec lui, un imaginaire « cosmique » imprègne la musique de groupes tels que les Beatles (*Because*, dès 1969) ou les Pink Floyd (*The dark side of the moon* en 1973). Thierry Balasse est compositeur de musique électroacoustique, improvisateur sur synthétiseurs, réalisateur sonore pour la scène et le disque mais aussi « metteur en sons et en scène » de spectacles musicaux pour la compagnie Inouïe dont il est le directeur artistique. Il s'est plu à créer une « bande musicale » imaginaire de cette mission Apollo 11, mixant à ses propres créations celles des Beatles, de Pink Floyd ou David Bowie, et associant musiciens et circassiens pour un spectacle musical en hommage à ce mythique voyage de la Terre à la Lune. La représentation est précédée d'une conférence tout public de Thierry Balasse, le 30 janvier à 18h, à la médiathèque du centre culturel Alb'Oru. ■



Le 1er février, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica



Festival du cinéma italien de Bastia

Cette manifestation fête cette année son 30^e anniversaire. La première édition remonte en effet à février 1988, lorsque René Viale, responsable du cinéma Le Studio, et le journaliste Jean-Baptiste Croce lancèrent des Journées du cinéma italien. Au départ, il ne s'agissait que de proposer une sélection de films. Le succès aidant, la manifestation prend de l'ampleur et devient, quelques années plus tard, un festival, auquel sont alors conviés réalisateurs, comédiens, et qui donne lieu à la remise de prix. Pour ces journées particulières, l'édition 2018, à l'instar des premières, jouera la carte de l'éclectisme, tant dans le choix des films projetés (avec notamment une section consacrée aux documentaires) que par la place accordée à d'autres aspects de la culture italienne : gastronomie, histoire, musique, arts plastiques, danse...

Pour cette 30^e édition, après avoir reçu des « monstres sacrés » tels que Claudia Cardinale, Gina Lollobrigida, Ornella Muti, Stefania Sandrelli, Nino Manfredi, Alberto Sordi, Ettore Scola ou Francesco Rosi, le festival accueillera une icône du cinéma italien, dont l'identité ne sera dévoilée que quelques jours avant la séance d'ouverture. ■

Du 3 au 10 février. Théâtre municipal de Bastia. ☎ www.festivalcineitalien.fr

Rimitu

Seul en scène, un homme. Il est vêtu à la mode du XVIII^e siècle, trimballe deux cabas qui eux, sont bien contemporains, et déambule en déclamant des textes de théâtre. Puis le voilà qui s'arrête en un lieu improbable : une aire de battage du blé. Pourquoi est-il ici ? Comment y est-il parvenu ? Depuis quand marche-t-il ? Ou bien ne s'agit-il que d'un rêve ? Il tente alors de reprendre le fil de son histoire, de chercher ce qui aurait pu le mener là, en se remémorant des bribes de son passé, ses questionnements, ses certitudes, ses joies et ses souffrances. Peu à peu remontent à la surface les événements qui l'ont construit, de son enfance à son passé récent.

Mis en scène et interprété par Jean-Pierre Lanfranchi [en langue corse, surtitres en français] le récit tumultueux, heurté, d'une vie d'homme, au moment du bilan final. ■

Le 27 janvier, 20h30. Salle Cardiccia de Migliacciaru [Prunelli di Fium'Orbu].

☎ 04 95 56 26 67 & <https://www.centreculturelanima.fr/>





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortencis

Lundi 29 Janvier

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h30 Kodokan Corse - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 La construction bioclimatique - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 17h10 Noob - 17h55 A votre Service - 18h30 Les extraordinaires aventures du kinobus - 19h10 Un jour au marché couvert de l'Île-Rousse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Kodokan Corse - 20h40 Un monde moderne - 22h05 Zikspotting - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 1er Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 13h35 A votre Service - 14h30 Jean Racine - 16h55 Noob - 17h15 Ci Ne Ma - 17h30 Associ - 18h00 La passion continue - 18h25 Adam Keshher - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Ran Mo Tambour - 20h35 Why - 21h35 Les extraordinaires aventures du kinobus - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Adam Keshher - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 30 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Associ - 11h05 Zikspotting - 11h20 Les extraordinaires aventures du kinobus - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Adam Keshher - 14h30 Why - 17h05 Adam Keshher - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 La passion continue - 20h10 La construction bioclimatique - 20h20 Adam Keshher - 21h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Vendredi 02 Février

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 La passion continue - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Un jour au marché couvert de l'Île-Rousse - 13h05 Les extraordinaires aventures du kinobus - 13h40 Zikspotting - 14h30 La construction bioclimatique - 14h50 Kodokan Corse - 15h15 Ran Mo Tambour - 16h35 Noob - 17h55 Jean Racine - 18h40 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Black and Wild - 22h30 Nutiziale - 22h40 Un monde moderne - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 31 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Du riffi au RCT - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La passion continue - 13h10 Ci Ne Ma - 13h25 Zikspotting - 14h30 Black and Wild - 15h30 Un jour au marché couvert de l'Île-Rousse - 17h15 Un monde moderne - 18h40 Du riffi au RCT - 19h30 Nutiziale - 19h40 Floby, une étoile au pays des hommes intègres - 20h35 Jean Racine - 21h15 La passion continue - 21h40 A votre Service - 21h50 Zikspotting - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



24^o

Latinità
presenta

festival de

Cine

Español

J

Latinoamericano

16 - 24
de febrero
de 2018

Espace
Diamant
Aiacciu

